

Stéphanie Porsain

ORIGINE ATELIERS - GABLINE

Pouvez-vous décrire votre processus créatif lors de la conception d'un nouveau bijou ? Comment passez-vous de l'inspiration et la tradisez-vous dans vos créations ?

Notre processus créatif commence systématiquement par un rendez-vous avec notre client. Ces rendez-vous sont indispensables pour cerner ses goûts en fonction de son caractère, la manière dont il vit. Par exemple, un sportif aura un bijou différent d'une personne qui souhaite le porter en soirée.

Il s'agit d'un échange avec beaucoup de psychologie. Le client nous partage sa vie, il se livre de temps à autre, dans le but de nous donner un maximum d'éléments pour que nous puissions créer ses bijoux. Nous mettons en avant des symboles qu'il souhaite, leur signification dans leur bijou, de manière subjective. Une date, un chiffre, des initiales sont généralement intégrés sous forme de courbes discrètes. Je me souviens avoir créé une alliance laissant apparaître dans un sens, les initiales des époux et dans l'autre sens, les initiales des enfants.

Il y a généralement beaucoup d'émotions lorsque nous faisons des transferts d'informations de bijoux, notamment pour les bijoux de famille qui ont une vraie valeur sentimentale. C'est un véritable honneur pour nous de passer sur le chemin de vie de nos clients et de collaborer avec eux. Un bijou marque souvent une étape de vie, un symbole et il nous permet de partager un bout d'histoire avec eux.

Je me souviens d'une cliente qui m'avait confié avoir souffert son homme deux fois dans sa vie... le jour de son mariage et le jour où il a découvert la bague que nous lui avions confectionnée. C'étaient des moments que je révélerais à l'heure de la passion qui nous anime chaque jour.

Cette première rencontre nous permet de définir une idée, un design qui peut déboucher sur un croquis manuel, ou sur le dessin, la création à l'atelier et la réalisation du bijou pour notre client.

L'inspiration vient principalement et surtout des traits de caractère des clients. Dans les lignes, l'inspiration vient généralement de l'architecture. Nous recherchons des lignes propres à l'architecture, avec des symboles.

Dans le monde de la bijouterie, l'attention aux détails est cruciale. Pourriez-vous partager un exemple d'un bijou complexe que vous avez confectionné et les techniques spécifiques que vous avez utilisées ?

Une relation très technique que nous avons eue il y a quatre mois avec Jean-Luc TALON. C'est un archet jouable. Le premier que nous avons réalisé est un archet de violoncelle, puis un accordéon de violon. Avec ces deux pièces, nous avons amené la palette à une pièce conventionnelle.

Les archets étaient des notions d'envie pour moi depuis que j'étais à l'école. Il faut être très précis.

Les archets sont généralement faits d'ébène, de saule ou d'écailles de tortues alors que nos créations étaient en or, donc beaucoup plus denses.

Nous devions penser à rester dans les bons poids et les bonnes élans car un gramme de trop est ressenti, tout doit être équilibré. L'innovation que nous avons amené est la hausse en or 18K, doublée par un fil d'acier inoxydable, dans le respect des conditions humaines et de l'environnement et de l'équilibre. Cette hausse est particulièrement équilibrée, en matière, en qualité.

À l'issue de la hausse, à la fin d'une pièce en ébène qui sert de support

pour la hausse de la tête de l'archet. Ce dernier est fait par collage et gonflage. Le bouton quant à lui est en forme de couronne, en or rose, avec en son centre une bague en ébène ou en fil d'acier inoxydable pour l'archet.

Pour cette œuvre, nous sommes allés réaliser un archet exceptionnel à Lyon au sein d'un atelier.

La collaboration joue souvent un rôle dans l'industrie de la bijouterie, que ce soit en travaillant avec des clients sur des pièces personnalisées ou en collaborant avec d'autres artisans. Pourriez-vous discuter d'une collaboration mémorable à laquelle vous avez participé et de la manière dont elle a influencé le résultat final des bijoux que vous créez ?

Notre rencontre avec Olivier CORNET, JCU, dans le milieu de la haute couture a donné naissance à une longue relation. Des traits ont été faits dans le but de faire passer un tout petit bouton dans une baguette élargie, la baguette élargie lorsque nous l'avons vue, nous l'avons donc faite en or. L'idée de cette baguette était d'inspirer et de créer une œuvre pour régaler. Le bouton a été réalisé lorsque l'on s'est occupé et qu'on l'a réalisé. Cette création a beaucoup fait parler d'elle et a attiré la presse, elle a été la surprise des journalistes. Nous avons notamment eu des reportages sur France 3 et France 5. La baguette a été créée il y a presque 15 ans et elle fait encore parler d'elle.

Développer des motifs originaux nécessite une compréhension approfondie à la fois de l'architecture et du design. Comment prévoyez-vous d'équilibrer les aspects techniques de l'horlogerie avec les éléments créatifs pour vous assurer que vos garde-temps soient non seulement esthétiquement attrayants, mais aussi précis et fiables ?

La côté technique de l'horlogerie est apporté par notre collaboration avec notre horloger, Michel. Son aide est précieuse pour concevoir une pièce précise, de qualité.

Notre but de travailler apporte une certaine fraîcheur sur le design, une autre regard. Nous pensons différemment d'un horloger, il est technique pour nous d'être à un horloger pour aborder notre métier, sans qu'il ne s'agisse. Nous avons fait des choses qui ne sont pas nos, mais quelque chose qui nous a déjà fait pour nous, pas d'ailleurs. Nous avons essayé sans jamais le produire.

Les amateurs de montres apprécient souvent les histoires derrière des garde-temps uniques. Pouvez-vous partager un aperçu de la narration ou du thème que vous avez l'intention d'insérer dans vos designs de montres, et comment cette mise en récit vous distingue-t-elle sur le marché concurrentiel des montres ?

L'histoire de cette montre est née d'un souvenir de famille et d'un créant, mon oncle et son grand-père, qui portaient une montre d'une certaine manière. Nous sommes partie de cette idée et une histoire commune s'est créée entre l'ancien, un grand-père, un grand-mère et moi-même. Il s'agit d'une montre qui sonne à toutes les situations de la vie pour les Français en un regard. Toutes les étapes de notre vie sont représentées, chaque montre se situe dans sur le marché de l'horlogerie, c'est en ce point que nous nous distinguons.

ENGLISH



origine.ateliers gabline

origineateliers.com

Photo: 7246



FLORENT TREMOLOSA

*Avec **GABLINE**, il réinvente le geste horloger et redonne du sens au temps. Joaillier et créateur de montres, il partage le parcours intime et les convictions artisanales qui donnent vie à une horlogerie singulière.*

Comment est née votre passion pour la création de bijoux et de montres ?

Tout a commencé dans mon enfance. J'avais un grand-oncle horloger, un véritable artiste, chez qui je passais des après-midi à l'observer. J'étais fasciné par ce personnage, à la fois méthodique dans son travail d'horloger et profondément créatif quand il customisait des pendules. Cette dualité entre rigueur technique et liberté artistique m'a marqué à vie. Mes grands-parents, qui m'ont élevé, ont perçu cette passion naissante et m'ont inscrit à l'école de bijouterie dès l'âge de 14 ans. C'est là que j'ai véritablement commencé à travailler sur les objets et à développer ma sensibilité pour les petites choses. J'ai d'abord évolué dans la bijouterie, puis dans la joaillerie avec les pierres précieuses, avant de me tourner vers l'horlogerie bien plus tard.

L'horlogerie est entrée dans ma vie professionnelle il y a une quinzaine d'années, grâce à un client passionné de montres qui appréciait déjà mon travail en joaillerie. Il m'a lancé un défi : créer une montre spécialement pour lui. J'ai relevé ce défi et lui ai fabriqué une pièce entièrement en or, avec un mouvement mécanique à l'intérieur. Ce projet m'a pris près de trois ans, mais le résultat l'a tellement enthousiasmé qu'il m'en a commandé une deuxième. C'est ainsi que ma passion pour l'horlogerie s'est véritablement révélée.

Qu'est-ce qui rend vos montres si particulières par rapport à ce qui existe déjà sur le marché ?

Notre particularité la plus visible, c'est la montre portée sur le côté, inspirée par mon grand-père qui portait la sienne ainsi. En le voyant faire, je trouvais cette approche incroyablement intuitive et pratique. C'est une position inhabituelle mais très logique : elle permet de voir l'heure sans avoir à tourner le poignet, un geste que nous faisons constamment dans notre quotidien. Ce concept existe en réalité depuis les années 30, mais a rencontré des contraintes techniques avec l'évolution de la taille des mouvements horlogers. Notre réussite a été de concevoir un boîtier qui puisse accueillir un mouvement moderne tout en conservant un design équilibré et ergonomique. Nous avons expérimenté différents matériaux, du bronze au titane en passant par les métaux précieux, pour trouver les meilleures solutions possibles.

Au-delà de leur conception originale, vos montres semblent transcender leur fonction première pour devenir de véritables objets d'art...

Nous ne créons pas simplement des instruments pour donner l'heure, mais des pièces qui racontent une histoire et expriment une sensibilité artistique. L'heure vous regarde plutôt que vous ne regardez l'heure, j'aime cette inversion de perspective.

Nous avons développé une approche artistique unique, notamment avec nos cadrans en titane travaillés à la main. Le titane est un métal fascinant, à la fois dur et tendre, résistant aux chocs mais facile à rayer. Je réalise des dessins préparatoires, puis j'applique des traitements thermiques sur le métal pour obtenir des effets de couleur et de texture impossibles à reproduire industriellement. Chaque cadran devient ainsi une pièce unique, une œuvre à part entière.

Nous utilisons également le bronze, un matériau qui développe une patine naturelle au contact de la peau et de l'air. Avec le temps, chaque montre en bronze évolue différemment selon son porteur, renforçant encore le caractère unique de l'objet.

Cette dimension vivante et évolutive de la montre me passionne particulièrement.

Même nos couronnes de remontoir peuvent être personnalisées. Nous avons réalisé des couronnes inspirées des bouchons de réservoir de voitures mythiques pour des clients collectionneurs. Ces détails permettent à chacun d'inscrire un peu de son histoire personnelle dans sa montre.

L'aspect discret et tourné vers soi de vos montres semble être une philosophie à part entière...

C'est tout à fait cela. J'ai délibérément choisi de ne pas mettre notre nom en évidence sur le cadran. La montre reste discrète, tournée vers son porteur plutôt que vers le regard des autres. C'est une approche à contre-courant dans un monde où la montre est souvent devenue un signe extérieur de richesse ou de statut social.

Cette philosophie correspond parfaitement à notre clientèle qui cherche avant tout l'authenticité et l'originalité, plutôt que l'affichage social que peuvent représenter certaines grandes marques horlogères.

Justement, pouvez-vous nous parler davantage de votre clientèle et de ce qu'elle recherche ?

Nos clients sont des personnes qui apprécient l'authenticité et l'artisanat tout en cherchant à se démarquer des sentiers battus. Ils ont souvent un parcours intéressant, une sensibilité particulière pour les belles choses et une certaine indépendance d'esprit.

Ce qui me surprend et me touche, c'est que beaucoup d'entre eux possèdent déjà des montres de marques prestigieuses et reconnues, mais viennent à nous pour quelque chose de différent, de plus personnel. Ils ne cherchent pas à impressionner mais à s'exprimer à travers un objet qui leur ressemble véritablement.

Ce qui les séduit, c'est aussi notre histoire, notre démarche, et la relation directe qu'ils peuvent établir avec les créateurs de leur montre. Ils ne sont pas simplement clients, ils deviennent participants du processus créatif.

Vous avez fait le choix de ne vendre que dans votre atelier à Biarritz, plutôt que dans des boutiques de luxe à Paris ou ailleurs. Qu'est-ce qui motive cette décision ?

C'est une décision qui reflète notre philosophie du sur-mesure et de l'expérience client. Les montres Gabline ne sont disponibles que dans notre atelier car je tiens à ce contact direct, à ce dialogue avec le client. Lorsqu'une personne vient nous voir, nous prenons le temps de discuter, de comprendre ses envies, de lui montrer les différentes possibilités de personnalisation.

Dans un monde où tout s'achète en ligne ou dans des boutiques impersonnelles, je trouve essentiel de préserver cet espace de rencontre et d'échange. C'est comme aller chez un tailleur pour un costume sur mesure plutôt que d'acheter un costume standard en magasin. La démarche est différente, plus engageante, mais aussi plus gratifiante pour le client comme pour nous.

Bien sûr, cette approche limite notre diffusion, mais elle garantit la qualité de l'expérience et le caractère véritablement personnalisé de chaque pièce.

Nous n'avons pas la pression commerciale des grandes marques, ce qui nous permet de nous concentrer sur l'essentiel : créer des montres d'exception pour des personnes qui sauront les apprécier à leur juste valeur.

Cette relation directe nous offre aussi un retour immédiat sur notre travail. Je me souviens d'un client qui, après avoir reçu sa montre, est revenu quelques mois plus tard parce qu'il avait vu un nouveau cadran qui lui plaisait davantage. Nous avons pu effectuer ce changement, ce qu'aucune grande marque n'aurait proposé.

Vos montres sont entièrement fabriquées en France, dans un contexte où l'horlogerie française a perdu beaucoup de son savoir-faire. Comment relevez-vous ce défi ?

C'est effectivement un défi majeur. L'horlogerie française a vu une grande partie de son savoir-faire partir en Suisse ou en Asie. Aujourd'hui, il est triste de constater qu'aucune montre n'est entièrement fabriquée en France.

Nous travaillons actuellement avec un meilleur ouvrier de France pour fabriquer nos propres aiguilles, un élément que presque personne ne produit plus en France. C'est un processus long et exigeant, mais qui nous permet de revendiquer légitimement une fabrication 100% française et de contribuer, à notre échelle, à la renaissance d'un savoir-faire horloger national.

Cette maîtrise complète de la chaîne de production nous donne une liberté créative totale et nous permet de garantir une qualité irréprochable à nos clients. C'est une fierté immense pour toute notre équipe.

Comment voyez-vous l'avenir de Gabline, quels sont vos projets et vos ambitions ?

Nous avons plusieurs projets passionnants en cours de développement. Nous travaillons actuellement sur un modèle plus petit, peut-être plus féminin, bien que la tendance actuelle soit aux montres plus discrètes même pour les hommes. Ce nouveau modèle devrait voir le jour d'ici l'été 2025.

Un chronographe est également à l'étude pour début 2026, toujours avec notre concept de montre portée sur le côté. Je n'ai pas envie de créer des montres conventionnelles car notre positionnement latéral est tellement pratique et logique qu'il représente pour moi l'avenir de l'horlogerie. Nous envisageons aussi un modèle GMT avec double affichage horaire.

Ce qui est formidable dans notre situation, c'est que nous pouvons développer ces projets sans la pression financière que connaissent beaucoup de marques. Notre activité de joaillerie et notre boutique fonctionnent bien, ce qui nous permet d'aborder l'horlogerie avec sérénité et passion.

Je ne cherche pas à faire de Gabline une marque de masse, mais plutôt à continuer sur cette voie d'excellence artisanale et de personnalisation. Chaque montre que nous créons est une nouvelle aventure, une nouvelle rencontre, et c'est cette dimension humaine qui me motive profondément.

On sent une vraie passion créative dans votre démarche. Vous considérez-vous davantage comme un artiste que comme un horloger traditionnel ?

Mettre une étiquette sur ce que nous faisons est difficile, et peut-être pas nécessaire.

Nous sommes joailliers de formation, mais notre curiosité et notre passion nous ont amenés à explorer de nombreux territoires créatifs. Au fil des ans, nous avons réalisé des épées pour l'Académie française, des archets de violoncelle, collaboré avec des artisans comme Bergara, et maintenant des montres.

J'aime emprunter ce que j'appelle des "chemins de traverse" plutôt que de rester sur une autoroute bien balisée. L'autoroute est plus rapide, plus directe, mais ce sont sur les chemins de traverse que se font les découvertes les plus intéressantes, les rencontres les plus enrichissantes.

Cette approche transversale, cette capacité à croiser les savoir-faire et les disciplines, est au cœur de notre identité depuis 21 ans que notre atelier existe. Gabline en est l'essence même : un mélange d'artisanat traditionnel et d'innovation, de rigueur technique et de liberté créative, à l'image de ce grand-oncle horloger qui m'a tant inspiré.

Si je devais me définir, je dirais que je suis avant tout un créateur passionné par la matière et par les objets qui racontent une histoire. Que ce soit à travers un bijou, une montre ou une épée d'académicien, ce qui m'anime, c'est de créer des objets qui traverseront le temps et porteront en eux un peu de notre passion et de notre histoire.



ENGLISH



gablinbiarritz



gabline.fr